

Les subsides

chaotique de notre société. Ce n'est pas nécessairement dire que les deux auteurs me paraissent détenir toutes les solutions que cherchent le gouvernement et les députés pour régler les problèmes provoqués par la révolution technique dans tous les secteurs d'activité de l'économie.

Le député de Saskatoon-Est a déclaré souhaiter l'existence d'une tribune où seraient réunis nos meilleurs futurologues pour nous aider à découvrir comment évolue l'économie mondiale. Je suis d'accord avec lui, car je crois que compte tenu de la complexité de la société moderne, le gouvernement doit disposer d'une certaine latitude pour déterminer les orientations qui seront plus efficaces que les mesures provisoires qui, comme je suis souvent obligé de le dire à mes électeurs de Sudbury, ne sont rien d'autre que des mesures improvisées. Elles nous donnent simplement le temps de nous adapter à l'évolution technologique que le gouvernement et le secteur privé ont du mal à maîtriser, quel que soit le secteur concerné, qu'il s'agisse des mines, du secteur agricole ou de l'industrie manufacturière.

On peut dire je crois sans se tromper que dans toutes les circonscriptions des députés, il y a un problème de chômage parmi les jeunes. Il y a trois ans que je suis ici et pendant tout ce temps, c'est l'un des problèmes que j'ai eu le plus de mal à résoudre. Lorsque je dois remplacer un collaborateur, je consulte les 60 ou 70 curriculum vitae que je garde dans mes archives. Bon nombre des candidats ont des maîtrises, mais n'ont pas de travail ou occupent des emplois sans rapport avec la discipline qu'ils ont étudiée à l'université ou au collège.

Les jeunes ont énormément de difficultés aujourd'hui à s'intégrer au marché du travail. Je crains hélas! que cette situation ne se perpétue pendant encore deux ou trois ans. Le problème des jeunes Canadiens est aussi un problème national, car c'est sur eux que repose l'avenir économique du pays. Leurs compétences sont indispensables au bien-être de la nation.

La relance économique est amorcée. J'ai été surpris ce matin de lire dans le *Globe and Mail*, journal qui appartient à la chaîne Thompson, un article courageux. De façon générale, cette presse tend selon moi à critiquer les mesures que le gouvernement a prises depuis trois ans pour résoudre les problèmes. Tous les indicateurs économiques semblent montrer que nous sommes en train de sortir de la récession bien plus vite que prévu. Comme toujours, la relance de l'emploi parmi les jeunes va être plus lente que parmi les adultes. Cette tendance s'est toujours vérifiée au cours de notre histoire. En période de crise économique, les jeunes sont les premiers licenciés et les derniers réembauchés au moment de la reprise. Cela tient principalement au fait qu'ils ont peu d'expérience et pratiquement pas d'ancienneté.

Nationalement parlant, on peut voir l'étendue du problème. Lorsque nous présentons un budget à la population, nous devons reconnaître que dans telle ou telle circonscription, il y a aussi des problèmes légitimes que les programmes du gouvernement doivent aider à résoudre.

Je tiens à dire que nous faisons tout notre possible pour réduire le taux de chômage parmi les jeunes. Si l'on examine le taux de chômage chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans, on constate que ce taux est de l'ordre de 25 à 30 p. 100. Je suppose que l'on pourrait soutenir preuves à l'appui qu'il n'y a rien que

le gouvernement puisse faire pour faire baisser sensiblement le taux de chômage parmi nos jeunes.

• (1710)

Mais ce que je voudrais faire, c'est d'exposer aux Canadiens, et particulièrement aux jeunes Canadiens, les programmes qui leur sont expressément destinés. Je crois en effet que l'un des problèmes qui se posent à nous, députés aux Communes, c'est qu'il existe une multitude de programmes gouvernementaux qui s'adressent spécifiquement à certains éléments de notre population et que bien souvent, les gens ne connaissent pas l'existence de ces programmes et n'en tirent donc pas profit. Par exemple, cette année, la Commission de l'Emploi et de l'Immigration du Canada dépensera à elle seule plus de 1 milliard de dollars pour des programmes et des services qui s'adressent aux jeunes. C'est une augmentation de quelque 25.4 p. 100 par rapport à l'année précédente.

Certains ont dit que le programme des six et cinq a ralenti, mais en l'occurrence, compte tenu du fait que le gouvernement actuel est déterminé à juguler l'inflation, qui est le problème numéro un actuellement au Canada, les subventions accordées aux universités et l'augmentation de 25.4 p. 100 de ce budget par rapport à l'année dernière devraient suffire à convaincre les Canadiens que nous prenons très au sérieux ce problème du chômage parmi nos jeunes. Nous avons accordé à ce programme une augmentation supérieure à celle de tous les autres programmes gouvernementaux dans le dernier budget.

Une variété de programmes s'adressent aux jeunes. Il y a par exemple les projets de services communautaires du Canada. Il y a le programme RELAIS, qui s'adresse spécifiquement aux Canadiens ou aux jeunes qui sont à la veille de perdre leurs prestations d'assurance-chômage. Nous avons créé ce programme spécial, le RELAIS, pour aider ceux qui sont dans cette situation. L'un des programmes qui connaissent le plus de succès—et je crois que la plupart des députés en conviennent—est le programme Été Canada. Cette année, on a augmenté le budget de ce programme, qui aide précisément les jeunes Canadiens. Nous avons eu auparavant des exemples d'excellents programmes tels PACLE et ADEL, qui créent des emplois directs pour les jeunes. Une autre initiative qui a été prise depuis quelques années par notre gouvernement est ce que l'on appelle les centres spécialisés pour les jeunes. C'est l'une des nouvelles initiatives que nous venons d'adopter. Ces centres visent justement à aider les jeunes de 15 à 19 ans à entrer sur le marché du travail. Une dizaine de ces centres ont été créés un peu partout au Canada, et cinq autres sont en cours de réalisation. En 1983-1984, 10 millions de dollars seront attribués à ces centres. Grâce à des services d'orientation et de placement spécialisés, plus de 43,000 jeunes trouveront du travail cet été. Ces jeunes font partie de ceux que l'on appelle les chômeurs chroniques. Nous les aiderons à se fixer des objectifs réalistes en matière d'emploi et leur montrerons comment réaliser ces objectifs. Certains de ces centres spécialisés sont intégrés aux centres de main-d'œuvre du Canada. D'autres sont rattachés aux projets d'extension de la main-d'œuvre. Ces projets sont parrainés par les organismes communautaires, et il s'agit d'une autre initiative visant à aider les jeunes Canadiens à se trouver du travail. Des conseillers leur font passer des tests pour tenter de les placer dans des emplois convenant à leurs aptitudes, qu'ils soient diplômés de l'école